

La rose du diable / Le compas de la beauté / Le dernier poème

José Acquelin

Numéro 136, février 2013

Ouvrir le XXI^e siècle : anthologie de 80 poètes québécois et français

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/68567ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé)

1920-9363 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Acquelin, J. (2013). La rose du diable / Le compas de la beauté / Le dernier poème. *Moebius*, (136), 13–15.

José Acquelin

LA ROSE DU DIABLE

sans être poète il m'a dit
tu as en toi la rose du diable
ne t'en fais pas je te l'enlèverai

je suis sorti ne sachant trop
il faisait printemps sous l'étoile principale
les filles étaient belles les gars jouaient du jabol

sans être sorcier je me suis dit
un jour tu ne marcheras plus sur ce trottoir
tu es normal comme tous un chacun

tu portes un crabe ou une écrevisse
que la lune ensablera avec toi
à ce qui te précède et te prolonge

et lâchez-moi avec vos histoires
de mauvais dieux et de bons diables
la fiction est un cancer qui se croit immortel

LE COMPAS DE LA BEAUTÉ

pendant que la marée monte
imperceptiblement certainement
le ciel passe dans l'eau
une corneille on ne sait pourquoi
s'immobilise les pattes dans la vase
et infatigablement naturellement
les colibris ne cessent
pour un peu d'eau sucrée
de multiplier l'infini
par lui-même

quand on est rassasié de soleil
il n'y a pas de plus pur bonheur
que de voir le ciel s'ennuager
que de sentir la pluie s'approchant
et quand il pleut abondamment
que de se déshabiller
pour aller nu
recevoir l'eau du ciel
les yeux fermés les bras tendus
tous les pores de la peau ouverts
au degré zéro de l'âme
tracée par le compas
de la beauté

LE DERNIER POÈME

laissez le soleil vous alléger de votre terre
seul le vent peut faire voler la poussière
négligez les ordres des humains
écartez le temps carnivore
ouvrez la nuit interstellaire
si l'œil reçoit il sait donner
de la beauté à la mort
et le courage du rien
dans l'anarchie
de la lumière